



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

DICEN – EA 4420

sous tutelle des
établissements et organismes :

CNAM

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

DICEN – EA 4420

sous tutelle des
établissements et organismes :

CNAM

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : Dispositifs d'information et de communication à l'ère numérique (DICEN)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 4420

Nom du directeur : Mme Ghislaine CHARTRON

Membres du comité d'experts

Président :

M. Yves JEANNERET, Université d'Avignon (UAPV)

Experts :

Mme Joelle LE MAREC, ENS-LSH Lyon

Mme Regina MARIA MARTELETO, ICICT/FIOCRUZ, Rio de Janeiro, Brésil

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Viviane COUZINET, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Arnaud MERCIER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Ali SAÏB, Directeur de la recherche du CNAM



Rapport

1 • Introduction

- **Date et déroulement de la visite :**

Le 12 mars 2010, pendant le déjeuner, un point actualisé de la situation a été fait avec la directrice, le codirecteur, le vice-Président de l'Université de Marne la Vallée et le directeur de la recherche du CNAM. Puis une présentation synthétique de DICEN a été réalisée par plusieurs chercheurs en présence de 25 personnes (chercheurs, associés et doctorants) dont les EC de Marne-La-Vallée candidats au rattachement, suivie d'une discussion de deux heures, d'un échange avec six doctorants et d'une délibération.

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

L'unité, dont la création avait été sollicitée sous la forme d'une JE, a été créée comme EA au 1er janvier 2009. Elle appartient au CNAM, qui remplit trois grandes fonctions : formation (notamment continue), divulgation scientifique et recherche (actuellement renforcée). Elle a été constituée à partir de relations entre plusieurs chercheurs (notamment la participation au RTP-Doc du CNRS), par association de deux chaires récemment créées (2006 et 2008). L'objectif est de constituer un pôle de Sciences de l'information et de la communication dans le cadre de la réorganisation des formations et du projet d'école doctorale interdisciplinaire déposé dans le même contrat. D'autre part, un groupe de cinq enseignants-chercheurs de Marne La Vallée (3 disciplines) demande son rattachement à l'unité avec l'accord de cette université. Cette demande, déjà évoquée dans le rapport, est devenue plus concrète encore depuis, mais avec un contour un peu différent. Les cinq EC ont été autorisés par leur tutelle à déroger à la règle commune en étant entièrement rattachés à une équipe extérieure à l'établissement pour la recherche, à l'EA DICEN donc, tout en restant attachés pour leur enseignement à Marne-La-Vallée. Le comité, ne disposant pas d'éléments écrits pour étudier cette demande, a demandé qu'on porte à sa connaissance les fiches individuelles de ces EC et une présentation du projet scientifique. Sur la base de ces documents complémentaires, ces nouveaux effectifs ont été pris en compte dans le rapport ci-dessous.

- **Equipe de Direction :**

Directrice : Mme Ghislaine Chartron.

Codirecteur : M. Manuel Zacklad.



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	8	14
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	5	6
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	1 (2x 0,5)
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	4	6
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

L'évaluation ne peut évidemment pas porter sur un bilan, l'unité de recherche ayant été créée récemment, mais sur un examen des ressources et du projet. La stratégie de l'unité s'insère dans les structures de l'institution CNAM, avec une synergie entre le style de recherche-intervention et le positionnement de l'institution. Le projet scientifique est en cours de définition. L'identité de l'unité est essentiellement fondée sur un domaine empirique, les supports numériques de l'information (le comité émet une réserve sur l'expression « ère numérique ») et sur la prévalence (non exclusive) d'approches fondées sur l'étude de l'action et des acteurs, particulièrement dans le monde du travail. Le comité suggère que l'unité explicite davantage une définition de sa recherche en termes d'approche(s) scientifique(s) et se situe mieux par rapport aux acquis et débats des Sciences de l'information et de la communication. La production de l'unité est importante, liée à des contrats donnant lieu surtout à communications professionnelles et à interventions dans des « forums hybrides ». Le comité souligne que c'est une priorité du contrat à venir de développer les publications de recherche, tant dans le cadre interdisciplinaire international que dans le cadre des Sciences de l'information et de la communication françaises, ce que souhaitent également les dirigeants de l'unité.

- Points forts et opportunités :

Le développement d'une unité de recherche en Sciences de l'information et de la communication au sein du CNAM constitue un atout pour la discipline, dans le cadre d'une institution qui a joué un rôle dans la genèse de cette discipline.

La visite montre que l'unité est active et que le collectif est vivant et confiant. Si cette unité a été créée récemment, plusieurs de ses membres disposent de l'expérience de projets communs. La production est quantitativement importante, ses terrains variés et son ancrage dans les enjeux professionnels et sociaux solide.



L'unité dispose d'un fort soutien de son institution et sa stratégie est en cohérence avec les traditions et forces du CNAM (recherche-intervention liée au monde professionnel et social).

La construction du projet montre une aptitude des acteurs à fédérer leurs approches et à mettre en place un fonctionnement collaboratif.

L'unité a une forte aptitude à l'autofinancement (ce qui peut parfois constituer aussi une vulnérabilité).

- **Points à améliorer et risques :**

Le dossier scientifique de l'unité manque de précision, rendant difficile le travail d'évaluation : références inexacts ou incomplètes, catégories de publications confondues, projets pas toujours décrits, absence d'argumentaire scientifique sur l'arrivée de l'équipe de Marne-La-Vallée.

L'effectif de l'unité en chercheurs producteurs est limité.

Sur le plan du projet, la définition théorique de l'identité des recherches et l'identification des axes et des hypothèses doivent encore être précisées (ce qui est logique pour une unité en structuration). La revendication d'un travail sur l'« ère du numérique » mérite d'être justifiée par rapport au choix fait par la plupart des unités de la discipline de ne pas dissocier les supports de l'information. Le sens donné aux notions de dispositif, artefact, document, mérite d'être précisé ; le choix de dissocier les approches technique, sémiotique et sociale ou de récuser cette partition doit être fait. Sur tous ces points, le fait de situer les recherches par rapport aux acquis et questionnements des Sciences de l'information et de la communication peut être une ressource, sans nier par ailleurs l'intérêt d'une diversité des postures ni la richesse des échanges avec d'autres disciplines.

Enfin, si l'arrivée des chercheurs de Marne-La-Vallée constitue un atout en termes d'effectifs pour une unité de taille modeste, dans le contexte organisationnel actuel de la recherche, la nature de leur apport scientifique à la stratégie de l'EA DICEN reste, dans l'état d'information du comité, incertaine.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Le comité suggère de professionnaliser davantage à l'avenir la rédaction des dossiers, pour éviter la nécessité d'identifier certains points stratégiques et théoriques en cours de visite.

Il conviendrait également de mettre l'accent sur des séminaires théoriques, avec invitation, entre autres, de chercheurs d'autres unités en Sciences de l'information et de la communication travaillant sur le document.

Le développement d'une politique de publication demande sans doute un rééquilibrage des priorités des enseignants-chercheurs. Il conviendrait sans doute d'adopter une approche plus distinctive des productions pour reconnaître la valeur de chacune d'entre elles tout en dissociant ce qui relève de l'étude, de la recherche appliquée, du débat public, de la publication scientifique évaluée entre pairs.

L'intégration des doctorants aux projets collectifs appliqués doit préserver l'autonomie et la valorisation de leur travail individuel.

L'arrivée des enseignants chercheurs de Marne-La-Vallée semble précéder le débat sur leur apport scientifique. Le comité préconise donc de confirmer le caractère exploratoire de leur intégration, qui doit donner à brève échéance matière à confirmation ou à infirmation, en fonction d'un argumentaire scientifique. Il paraît important de mettre en place une procédure qui laisse à la direction de l'EA DICEN la liberté de la décision finale, car l'identité et la force de l'unité peuvent en dépendre à l'avenir.

Le comité ne peut que soutenir la volonté affirmée de la direction de mettre en place des structures de fonctionnement moins informelles.



- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	8
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	3
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	57%
Nombre d'HDR soutenues	0
Nombre de thèses soutenues	0

3 • Appréciations détaillées

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

L'unité montre une grande aptitude à développer des recherches-interventions en relation avec les acteurs industriels et sociaux sur des sujets très actuels et donc à produire des apports intéressants pour la société.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

L'unité valorise très bien ses travaux dans le monde industriel et dans le débat public. En revanche, on peut relever une difficulté parfois à bien dissocier ce qui relève de la recherche fondamentale, de la recherche-développement et de l'étude ou expertise. La publication évaluée entre pairs (notamment dans les revues de la discipline) apparaît encore insuffisante.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

L'unité développe une politique diversifiée et active de contrats. La pérennité de son activité repose sur l'animation d'un réseau d'acteurs, plus que sur des conventions à long terme, mais le réseau semble vivant.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

La situation de l'EA DICEN au CNAM favorise le recrutement de doctorants de profil appliqué. Notons que la spécificité de la formation au CNAM n'est pas un facteur favorisant la poursuite d'études en thèse par des étudiants issus de ses rangs. Mais les directeurs de recherche disposent d'un réseau et d'un rayonnement qui peuvent attirer des candidatures de l'extérieur, comme c'est le cas actuellement.



- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Très élevée, c'est le grand point fort de l'unité. Celle-ci est engagée dans une série de contrats avec différents partenaires.

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

L'unité ne dispose pas d'un passé permettant ce type de collaboration. Elle est insérée dans un réseau d'écoles de bibliothéconomie, elle devrait pouvoir l'élargir pour se construire un réseau qui lui soit propre et assurer son autonomie de rayonnement.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

C'est un point fort de l'unité : les travaux donnent lieu à développement de dispositifs expérimentaux, rapports d'étude, communications dans des rencontres professionnelles.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

L'unité a fait le choix judicieux de fonctionner dans un premier temps sur projets sans se diviser en sous-composantes. Elle semble active et soudée, engagée dans une dynamique de développement.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

L'effort principal porte sur l'intégration à la structure du CNAM, ce qui semble rationnel dans la situation de développement initial. Le programme d'animation scientifique de l'unité est en cours d'élaboration. Il ne peut en être autrement à ce stade. Et ce d'autant plus, que l'intégration scientifique des nouveaux collègues venus de Marne la Vallée n'est pas encore aboutie.

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Elle est significative et diversifiée, tenant compte des situations et statuts particuliers des membres de l'unité. La volonté de regroupement de ses éléments avec les nouveaux venus de Marne la Vallée est soutenue par les deux établissements afin de construire un pôle de recherche plus étoffé sur Paris, dans les domaines de recherche de cette EA.



- **Appréciation sur le projet :**

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

L'unité est bien insérée dans sa structure. Elle mène une politique en cohérence avec son identité et elle dispose d'un soutien fort de sa tutelle. Elle a vocation, en multipliant les échanges théoriques sur les hypothèses et méthodes, à trouver sa place de façon pérenne dans le paysage de la discipline.

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Le choix de rechercher un équilibre entre autonomie d'utilisation des ressources des responsables de contrat et affectation de moyens à des projets transversaux semble judicieux. Une réflexion est nécessaire, en termes de missions, pour rendre possible le développement de publications de recherche. Cela peut comporter une réduction relative de l'activité de gestion de contrats ou de production d'études très finalisées. Celle-ci peut être arbitrée sur la base de critères de pertinence scientifique.

- Originalité et prise de risques :

L'originalité de l'unité repose essentiellement, d'une part sur sa maîtrise des formes de la recherche action, d'autre part sur l'expérience acquise de plusieurs enseignants-chercheurs en termes d'analyse socio-organisationnelle des processus documentaires. Le fait de définir l'identité de l'EA DICEN par un objet empirique émergent (l'« ère du numérique ») risque d'être à terme insuffisant, d'une part parce qu'une unité de recherche importante est déjà présente sur ce terrain (EA Paragraphe à Paris 8), d'autre part parce que l'étude du numérique est revendiquée par une multitude de chercheurs de nombreuses disciplines différentes. L'identification théorique et méthodologique des recherches et le développement des publications sont donc des facteurs qui joueront un rôle décisif pour permettre à l'unité de s'installer dans la durée.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
<i>B</i>	<i>B</i>	<i>B</i>	<i>A</i>	<i>B</i>

Paris, le 10 mai 2010

Le Directeur de la Recherche

à

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de
recherche
Agence d'Evaluation de la Recherche et de
l'Enseignement Supérieur
20 rue Vivienne
75002 PARIS

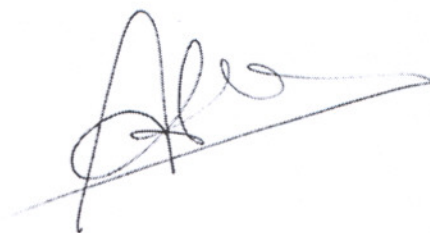
Réf : DR/2010-060

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour l'envoi du rapport du comité de visite concernant l'unité de recherche
« Dispositifs d'information et de communication à l'ère du numérique » (EA 4420).

Vous trouverez ci-joint un document relatant les observations faites à ce sujet.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.



Ali Saïb
Directeur de la Recherche
Cnam
292 rue Saint-Martin
75141 PARIS CEDEX 03

Réponse au rapport du comité d'experts de l'AERES DICEN, EA 4420, 8 mai 2010

L'équipe DICEN remercie l'AERES pour les échanges riches et constructifs auxquels ont donné lieu la visite du comité, ainsi que pour les recommandations formulées dans le rapport qui nous a été transmis par notre Direction de la Recherche. L'équipe souhaiterait apporter des précisions sur quelques points de ce rapport.

Le comité a encouragé l'équipe à mieux expliciter son identité théorique dans le champ des SIC afin de clarifier son positionnement par rapport aux autres laboratoires de la discipline. Bien que cette remarque soit justifiée, nous tenons à rappeler que le rapport a été rédigé six mois à peine après la création de l'EA DICEN, nos premiers efforts ont porté sur l'analyse des travaux des membres constituant la nouvelle équipe, notamment par l'élaboration d'une « grille » en facilitant l'articulation. Cette première synthèse a déjà eu le mérite de susciter des échanges féconds et d'amorcer des dynamiques nouvelles de recherche entre les membres de l'équipe. En cohérence avec l'identité du CNAM, les questions liées aux mutations du travail, des métiers et des compétences sont communes à de nombreux travaux. La consolidation théorique devrait résulter des recherches conduites durant ce premier contrat quadriennal. Nous envisageons notamment d'organiser des séminaires avec d'autres équipes en SIC ainsi que des publications communes d'équipe.

Cependant, malgré les avancées théoriques que nous envisageons, nous ne nous fixons pas comme objectif de converger vers un paradigme unique. Nous pensons que la diversité des postures et les controverses auxquelles cette diversité peut donner lieu est également un gage de dynamisme scientifique au sein des laboratoires.

Le comité a exprimé des réserves sur l'utilisation du terme « ère numérique » dans l'intitulé de notre équipe. Cette mise en valeur du « numérique » vise à souligner l'importance que nous accordons aux mutations contemporaines induites par l'informatisation des supports qui impacte profondément les modalités de production, diffusion, réception des contenus informationnels dans les organisations. Cependant, nos recherches ne relèvent pas d'une posture techno-centrée, mais accordent au contraire une place essentielle aux usages et aux évolutions des média qui résultent de phénomènes historiques d'hybridation et qui conditionnent les possibilités d'innovation.

Notre originalité sur le numérique dans le paysage des autres équipes SIC est la continuité d'une inscription forte pour le document, l'information, les processus de documentarisation et d'éditorialisation en prise directe sur les communautés professionnelles dans les domaines de la documentation et de l'édition, notamment grâce aux relations étroites entretenues avec l'INTD.

Concernant l'arrivée des enseignants chercheurs de Marne-La-Vallée en juin 2010, la direction de DICEN reconnaît avec le comité que la question de la convergence de leurs recherches avec le programme scientifique de l'équipe se pose. Le travail d'intégration et d'articulation des problématiques de ces collègues avec le programme initial de l'équipe est déjà entamé et devrait conduire à un enrichissement de nos approches sur différentes thématiques; l'Université de Marne-la-Vallée, comme le CNAM, met fortement l'accent sur les relations avec l'environnement socio-économique.

Enfin, si comme le souligne le rapport, le rayonnement de l'équipe dans les milieux socio-économiques est un de ses points forts, celle-ci adhère néanmoins sans réserve à l'objectif d'augmenter le nombre de ses publications dans les revues académiques nationales et internationales en sciences de l'information et de la communication pour les prochaines années.

Ghislaine CHARTRON, Directrice

Manuel ZACKLAD, Co-directeur

